

Robert Plagnol

robertplagnol.fr



Formation

Issu de la Classe Supérieure d'Art Dramatique de la Ville de Paris, mes professeurs ont été Laurence **Bourdil**, Jacques **Seiler**, Pierre **Debauche**, Françoise **Seigner** et Nicole **Mérouze**.

Théâtre

DES CLASSIQUES....

Almaviva dans *Le barbier de Séville* de Beaumarchais mis en scène par Jean-Louis **Thamin**, Dorante dans *Les Fausses Confidences* de Marivaux sous la direction de Didier **Bezace**, *Britannicus* dans la pièce du même nom avec Muriel **Mayette**, Lord Windermere dans *L'éventail de Lady Windermere* mise en scène de **Tilly**.

... AU THÉÂTRE CONTEMPORAIN...

Paul dans *Grande École* de Jean-Marie Besset et Brick dans *Une Chatte sur un toit brûlant* de Tennessee Williams mises en scène de Patrice **Kerbrat**, Léo dans la pièce du même nom de Patrick Lunant mise en scène de Jean-Luc **Tardieu**, H dans *Rue de Babylone* de Jean-Marie Besset et Yvan dans *Le Malin Plaisir* de David Hare mises en scène de Jacques **Lassalle**.

... EN PASSANT PAR PAYNE.

Adaptateur de l'auteur anglophone **Andrew Payne**, j'ai aussi créé toutes ses pièces : *Synopsis et Squash*, *En Réunion* (mises en scène au Petit Montparnasse par Patrice **Kerbrat**) et *Le Plan b* (créée au Studio des Champs-Élysées par Michel **Fagadeau**). Après leurs créations au Petit Montparnasse, *Synopsis et Squash* ont été programmées, par Didier **Bezace** au Théâtre de la Commune. Ce passage du privé au subventionné est **une première dans l'histoire du théâtre**.

Cinéma

Gabriel **Aghion**, Michel **Deville**, Cédric **Klapsich**, Thomas **Gilou**, Claude **Miller**, Pascal **Chaumeil** et Laetitia **Masson** m'ont un jour fait confiance pour ma plus grande joie.

Télévision

Gilles **Bannier**, Jacques **Fansten**, Gabriel **Aghion**, Miguel **Courtois**, Caroline **Huppert** et Cédric **Klapsich** récemment dans 10% m'ont permis de faire mon métier avec profondeur et enthousiasme. Des extraits sont également disponibles sur mon site.

Nomination

Nomination aux **Molière 2002** « révélation théâtrale masculine » pour Léo.

Par sa taille, sa façon de bouger, entre « jogger » et « squatcher », son goût pour des vêtements aussi amples que flottants, Robert Plagnol, au patronyme si français pourtant, fait songer à un acteur américain des années « nineties », entre David Mamet, Jeff Bridges ou Tom Cruise. Ces noms-là diront quelque chose à tous ceux qui, comme moi, sont des fondus de cinéma. À la différence de ses aînés, pourtant, **Plagnol va la tête et le buste droits**, sans la légère voussure d'épaule par laquelle se terminent souvent, outre-Atlantique, les longues silhouettes imperceptiblement chaloupées des cow-boys d'hier, des golden boys d'aujourd'hui. Moins anglo-saxon que yankee, **il a l'apparente nonchalance, le flegme trompeur, les somnolences verticales et vaguement menaçantes d'un félin en repos**. Par instinct autant que par choix, **il sait préserver dans sa façon d'être là, un certain pouvoir d'absence et de secret. Quand il énonce une idée, trahit un sentiment, c'est toujours bref et mat. Chez lui, le geste survient, l'acte décisif s'accomplit quand on ne l'attend pas, ou plus, ou pas encore**. Je parle ici de l'acteur, plutôt du surgissement en lui de cet autre que lui, dont tout acteur doit savoir ménager la place et accepter le risque. **Au demeurant, Robert Plagnol est, lorsque les démons du personnage le laissent en repos, le compagnon le plus attentif aux partenaires, le plus égal d'humeur, le plus ouvert aux suggestions de lecture ou de jeux.**

Jacques Lassalle.

Plagnol est royal dans cette attitude où l'interprète est à la fois très seul et en dialogue avec les personnes présentes, maniant en même temps un texte très riche et tout ce qui se dit sans mots entre la scène et la salle.

Gilles Costaz, à propos du spectacle *Le Bavard* de Louis-René des Forêts.

La personnalité de Robert Plagnol est forte. On se rappelle sa prestation dans *Rue de Babylone*. Sa longue silhouette, son beau visage, **sa diction précipitée, avalée presque, la franchise volontiers provocante de son jeu font de lui un acteur très moderne et très original.**

Philippe Tesson, à propos de *Synopsis et Squash* de Andrew Payne.

Méconnaissable, amaigri, chauve et hâve, **Robert Plagnol, acteur solaire au naturel compose ici la nuit. C'est formidable**, sans esbroufe.

Armelle Héliot, à propos de *Rue de Babylone* de Jean-Marie Besset.